

## UN MOINE HEUREUX COMME UN ROI CHEZ LES MARINS

**Un moine pas comme les autres, le père François Cassingena-Trévédy. Ce religieux de 47 ans, de l'abbaye de Ligugé (près de Poitiers), est un passionné de la mer. Comme tout récemment, du 13 au 23 juin, il vient fréquemment embarquer au Croisic sur les bateaux de ses amis pêcheurs. Rencontre avec ce marin atypique.**

**D**e nationalité française, le père François Cassingena-Trévédy est pourtant né à Rome, d'une mère d'origine bretonne et d'un père italien : "C'est extraordinaire d'avoir vu le jour dans un lieu qui a une telle vocation à l'universalité." Après ses deux premières années passées dans la Ville éternelle, il est venu en France.

Son parcours est brillant avec des études de lettres classiques chez les Marianistes, à Anthony, dans la banlieue parisienne, puis deux années de classes préparatoires au lycée Louis-le-Grand à Paris. Et en 1978, c'est l'entrée à l'École normale supérieure.

Devenu religieux en 1980 et prêtre en 1988, le père François a vécu tout d'abord au monastère de Randols, près de Clermont-Ferrand. Et ce moine bénédictin vit depuis 1995 à Ligugé, dans la plus ancienne abbaye de France, fondée par Saint-Martin en 360.

Sa vocation religieuse s'enracine dans l'éducation religieuse qu'il a reçue : "J'ai beaucoup reçu du milieu familial et ma vocation est née en fait très tôt, à l'âge de 10 ans. Je voulais d'abord devenir prêtre, mais la rencontre de monastères, tout comme les lectures, la prière et un attrait pour la liturgie, a permis à ma vocation de se préciser dans le sens de la vie monastique."

Pour présenter la spiritualité bénédictine, le père François a indiqué : "Saint Benoît dit qu'on ne doit rien préférer à l'oeuvre de Dieu. D'où une existence fortement marquée par la liturgie. Il faut aussi souligner la vie en communauté : je partage mes jours avec 25 frères âgés de 30 à 86 ans. Chaque moine est au service des autres, tâchant humblement de se donner à Dieu et aux hommes."

### Passionné par la mer.

Le quotidien à Saint-Martin de Ligugé est vraiment consacré à la louange, avec des célébrations eucharistiques et l'importance accordée au chant, notamment grégorien. Les moines s'adonnent à une lecture personnelle et contemplative de la parole de Dieu, mais aussi des temps de travail manuel (pâtisserie, émaillerie) et intellectuel.

La journée se termine théoriquement vers 10 heures du soir, mais elle peut se prolonger jusqu'à minuit. Le père François concède que la vie monastique exige la séparation du monde, mais il ajoutait qu'elle "a toujours été très variée en réalité. Et Saint-Martin avait lui-même beaucoup de contacts avec l'extérieur, devenant même évêque de Tours." Le père François quitte lui-même chaque semaine le monastère pour aller enseigner la liturgie à l'institut catholique de Paris.

Cet homme de prière est l'auteur de très nombreux livres, assez divers. Certains portent précisément sur la spiritualité. Son livre *Étincelles* est, lui, plutôt littéraire, avec des commentaires bibliques et des réflexions philosophiques. De plus, ce spécialiste de patristique collabore régulièrement à la collection des sources chrétiennes, pour laquelle il traduit les oeuvres d'Ephrem le Syrien, qui a vécu au VI<sup>e</sup> siècle. Il a d'ailleurs organisé à Ligugé, voici quelques jours, un colloque international pour célébrer le septième centenaire de la naissance de ce père de l'église qui "a composé des hymnes liturgiques magnifiques". En outre, le religieux écrit aussi des ouvrages sur la mer.

La passion pour la Grande bleue constitue bien l'originalité de ce moine, membre de la Mission de la Mer depuis cinq ans. Ce lien avec le monde maritime est à vrai dire familial : "Du côté maternel, il y avait des marins de marine marchande, notamment un oncle qui naviguait sur un méthanier. Et même du côté de mon père, j'ai appris il y a peu que j'avais un ancêtre qui était capitaine d'une brigantine au XVIII<sup>e</sup> siècle."

### Proche des marins pêcheurs



**Le père François devant l'une des unités de pêche sur laquelle il a embarqué un matin de juin. Il lui arrive parfois de prendre le large à bord d'un chalutier, avec cinq autres marins. Confiance lâchée avec le sourire : "Après Dieu, c'est Le Croisic que je préfère."**

Le religieux fréquente Le Croisic depuis près de 40 ans ; il y venait enfant passer ses vacances. Et, il y a 10 ans, lors d'une convalescence dans la commune bretonne voisine, il a vraiment éprouvé le désir de partager la vie des marins pêcheurs : "Je voulais être témoin auprès de manière très simple, sans grand discours théologique."

Depuis lors, il vient trois fois par an passer 10 jours au Croisic pour partir à la pêche en mer : en janvier, en juin et en août. C'est toujours pour lui une immense joie de venir au Croisic : *"Je connais pratiquement tout le port. La journée commence au café et on embarque à 4 ou 5 heures du matin, pour revenir entre 14 et 18 heures. Après, il m'arrive de manger chez le pêcheur avec qui j'ai passé la matinée. Ensuite je fais la sieste, je vois les copains puis je vais à l'église faire mes dévotions et au cimetière pour voir mes proches défunts."*

Lorsqu'il est sur un bateau, il n'est *"pas du tout un touriste"* : *"Si je conduis rarement le navire, je mets en place les poissons qui servent d'appât et je fais d'autres tâches. On pêche du bar, des langoustines, des homards, des araignées, des civelles, des soles, des lieus, ou encore des maquereaux."*

Pour lui, certains départs en mer ont été plus durs que d'autres : *"et des expériences très fortes de la mer. Lorsqu'on est en pleine mer par force huit de vent pendant trois jours, c'est vraiment très impressionnant. La mer*

*reste imprévisible et on reste impressionné et dominer par elle."*

Le moine est très heureux d'avoir *"la chance d'être bien accueilli et adopté par la population locale. Je loge chez un copain marin pêcheurs. J'ai baptisé beaucoup d'enfants de marins, ainsi que des bateaux ici."*

Le père François explique : *"Le fait qu'un moine parte en mer n'est pas si exceptionnel : les moines celtes naviguaient beaucoup, à commencer par Saint Goustan en Irlande d'origine, qui a vécu au 10e et au 11e siècle et qui est l'un des patrons de l'église Croisic."*

L'homme de Dieu voit dans les départs en mer *"Une expérience mystique et une rencontre avec la majesté de Dieu, à travers la beauté de l'élément marin. Je prie et je chante lorsque je suis au large. C'est aussi une expérience poétique, car je suis de tempérament artiste et la mer me donne beaucoup d'inspiration. C'est aussi une expérience humaine très forte : Dieu se rencontre travers les hommes. Et j'apprécie profondément la vie des pêcheurs du Croisic, pleine de vérité."*

**Armand PRIN**

Des livres du père François Cassingena-Trévédy :

*Quand la parole prend feu,*

*Propos sur la lectio divina.*

*Pour toi quand tu pries*

*Éditions de Bellefontaine, 1999*

*Étincelles, éditions Ad Solem, Genève, 2004*

*Mer en ré mineur, éditions du Gerfaut, 2005*

Article paru dans le **"COURRIER FRANÇAIS DE CHARENTE-MARITIME"**

Reproduit avec l'accord de la rédaction.